Civilisations

Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines

49 | 2002

Pain, fours et foyers des temps passés

Introduction

Miquel Molist

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/1445>

DOI : 10.4000/civilisations.1445

ISSN : 2032-0442

Éditeur

Institut de sociologie de l'Université Libre de Bruxelles

Édition imprimée

Date de publication : 3 juin 2002

Pagination : 193-196

ISBN : 0009-8140

ISSN : 0009-8140

Référence électronique

Miquel Molist, « Introduction », *Civilisations* [En ligne], 49 | 2002, mis en ligne le 01 juin 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/1445> ; DOI : 10.4000/civilisations.1445

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Introduction

Miquel Molist

Introduction (version française)

- 1 L'étude des « dispositifs de combustion archéologiques », au sens large du terme, a vécu une période - ces vingt dernières années - que l'on peut considérer comme très positive. Plusieurs aspects ont contribué à cette situation : d'une part la tendance « d'ethnologie préhistorique » de l'Ecole de Leroi-Gourhan, qui a eu le mérite de placer ces témoins archéologiques au centre d'un mode d'analyse visant la reconstitution des activités du passé. La méthode très empirique (s'appuyant surtout sur des classements) des premiers temps a cédé progressivement la place à des systèmes d'analyse plus complexes, où la conjonction de différentes variables constitutives - morphologie, métrique, remplissages,... - est à la base des définitions, jouant ainsi le rôle central dans l'étude. D'autre part, l'augmentation de la part d'archéométrie dans la science archéologique en général, avec le développement de méthodes de plus en plus fines dans l'acquisition des données, a permis également, pour ce qui est des structures de combustion de susciter une nouvelle génération d'informations. C'est le cas de l'anthracologie, avec l'étude des combustibles utilisés ; l'information que fournit celle-ci dépasse le cadre ponctuel de ces structures pour aborder des aspects économiques plus généraux. C'est le cas aussi des analyses micromorphologiques ou des analyses de matières grasses où l'on traite également d'aspects plus fonctionnels, ou encore des applications de la thermoluminescence. On peut donc estimer que l'éthnoarchéologie est une voie complémentaire essentielle pour l'élargissement des hypothèses, en particulier pour comprendre les structures découvertes dans le cadre de l'habitation ou des ensembles d'habitations. Ainsi, les foyers, les fours, les témoins brûlés,... ont obtenu dans les études archéologiques, la place qu'ils méritaient depuis longtemps.
- 2 Il reste, toutefois, que, très souvent, cette démarche que nous venons de décrire prend les dispositifs de combustion comme « fin en soi ». Dans le meilleur cas, ils sont considérés comme parties de l'ensemble des caractéristiques de l'habitation. Il est bon, nous semble-t-il, de dépasser quelques limites dans l'état actuel de la recherche. L'objectif de la table

ronde de Treignes était d'observer ces pratiques en relation avec les techniques de cuisson en général et plus particulièrement avec les témoins du pain. Il va de soi que cette partie de la recherche est généralement la plus difficile et son approche des plus complexes. L'association directe de témoins d'alimentation avec les dispositifs est rare, et il est souvent très difficile pour l'archéologue qui souhaite une approche complète des dispositifs de cuisson de dépasser les propositions généralistes ou simplement plausibles. Quelles sont donc les voies qui permettent de faire avancer la recherche ? La proposition des organisateurs de la table ronde nous paraît intéressante : d'une part, d'extraire les foyers et autres dispositifs de leur coquille analytique et mener la discussion avec les paléobotanistes, les anthropologues, les historiens,... et d'autre part, que la discussion soit la plus diachronique possible et appliquée à des aires géographiques larges. Les débats et les échanges qui ont eu lieu au moment de la table ronde témoignent de la réussite de cette démarche.

- 3 Les textes qui suivent rendent compte, en partie, de cette approche. Celle de S. Prevost sur les preuves archéologiques du monde égéen dans la préhistoire récente reste cependant plus strictement analytique. Elle est sans doute la base et le point de départ pour de travaux futurs plus globaux que l'on ne peut qu'encourager. Pour ce qui est des travaux de C. Poole (Angleterre), J. Gascó (France), D. Stassikova (Slovaquie) les ambitions sont plus larges. En effet, sous forme de synthèses régionales, les auteurs regroupent les données de périodes archéologiques similaires, relevant toutes de la préhistoire récente, avec pour objectif de déterminer les relations entre morphologie, fonctionnalité, approche sociale,...
- 4 Bien que la structure du travail reste la même, celui de M. Ruttkay bénéficie d'une documentation plus large étant donné la richesse des sources historiques et ethnographiques dont il dispose pour les époques médiévale, moderne et contemporaine. Trois travaux permettent par leur approche spécifique une ouverture vers de nouvelles voies. D'une part, celui de K. Fechner, B. Bécu, H. Degryse, H. Doutrelepont et L. Vrydaghs montre le précieux apport de l'archéologie expérimentale et de la micromorphologie dans les dispositifs de combustion. D'autre part, la vision ethnoarchéologique qu'apporte N. Mulder-Heymans à propos des attractifs « tannours » orientaux et de leur utilisation, mais dont les rapprochements avec les vestiges archéologiques sont parfois un peu trop linéaires. Enfin, le travail de M. Mesnil et A. Popova, avec son approche ethnologique des dispositifs de cuisson rituelle actuels des Balkans met en évidence la forte charge symbolique des aspects liés au feu et aux constructions, domaine dont on imagine combien il reste difficilement abordable pour les sociétés étudiées par les archéologues. On soulignera aussi l'importance des données sur les structures de combustion de la partie centrale et orientale de l'Europe, dont il est partiellement déjà question dans l'article de D. Monah, dans la première section de ce volume. De même, des données sur les fours et la cuisson en Mésopotamie ancienne y sont présentées par Henri Limet qui s'appuie sur les données fournies par les anciens textes.
- 5 Dans la section qui suit les contributions sont à nouveau proposées dans l'ordre géographique des sujets traités, en partant du sud-est pour aboutir au nord-ouest de la zone d'étude.

Introduction (English version)

- 6 During the last twenty years the investigation of archaeological combustion devices in the broadest sense of the word has experienced a very positive period. Several aspects have contributed to this evolution. On one hand the prehistoric ethnology school of Leroi Gourhan has put these archaeological witnesses in the centre of an analysis modality that is trying to reconstruct activities of the past. The very empirical method (resting above all on classifications) of the first age has progressively given way to more complex analytic systems, where the conjunction of several constitutive variables - morphology, metrics, filling, ... - is the basis of the definition and thus plays a key role in the investigation. On the other hand, the larger role of archaeometry in the archaeological science in general, with the development of more and more sophisticated methods of data acquisition, enabled a new generation of information on the combustion structures. Such is the case of anthracology with the study of the used fuel: the obtained information goes way beyond the punctual frame of these structures and touches more general economic aspects. This is also the case for the micromorphological analyses or the fat analyses, where more functional aspects are treated as well. It is also valid for the applications of thermoluminescence. Ethno -archaeology finally is a complement that is essential for the enlargement of the hypotheses, in particularly in order to understand the discovered structures within the scope of housing or living space. At last, the ovens and the hearths have obtained the position in archaeological studies, that they earned for a long time.
- 7 However, we notice that even with these approaches the combustion devices are too often studied as a purpose of their own. In the best case they are considered as parts of a whole set of housing characteristics. According to us, it is good to go beyond the limits of the actual research state. That's why the workshop at Treignes aimed to observe the oven and hearths in relation to baking techniques in general and to the bread remains in particular. It is clear that this usually is the most difficult part of the research and one of the most complex approaches. The direct association of dish remains with the devices is rare and it often is very complicated to achieve a complete approach of the baking devices beyond generalistic or simply plausible propositions.
- 8 Which is the way to follow to make research progress? The proposition made by the workshop organisers seems interesting: on one hand to take the stoves and other devices out of their analytical shell and to enter a discussion with palaeo-botanists, anthropologists, historians, ... and on the other hand to make the discussion as diachronical as possible and to apply it to large geographical areas. The debates and exchanges at the workshop show the success of this approach.
- 9 The articles which here follow partly reflect this approach. In the work of S. Prevost on the archaeological proofs of the Aegean world in recent prehistory, we record a more strictly analytical approach, which will probably set the basis for future more global works, that we can only encourage. C. Poole, J. Gascó and D. Stassikova show greater ambitions: in the form of regional syntheses the authors bring together data for similar archaeological periods -the recent prehistory- in order to determine the relations between morphology, functionality, social approach, ...
- 10 Although the working structure remains the same, M. Ruttkay's work has the advantage of a larger documentation thanks to his historical and ethnographic sources for the

medieval, modern and contemporary ages. The approach of three other studies opens new possibilities : K. Fechner, B. Bécu, H. Degryse, H. Doutrelepont and L. Vrydaghs show the valuable contribution of experimental archaeology and micro-morphology in the investigation of combustion devices. N. Mulder-Heymans expresses an ethno-archaeological vision about « Tannours » of the Near East and their use, but sometimes shows a bit too linear comparisons with archaeological remains. With their ethnological approach of actual ritual baking devices in the Balkans, M. Mesnil and A. Popova give evidence of the great symbolic burden of aspects connected with firing structures, a domain hard to examine for archaeologists for the societies they study. Finally we emphasise the importance of the contributions on ovens of central and eastern Europe, which are discussed in D. Monah's article in the first section of this book. The importance of the discoveries in these areas and the efforts made for their investigations remain largely underestimated in the western part of the continent. Information about ovens in the Near East is also mentioned in the article of Henri Limet in the first section of this book, where he discusses information provided by analyses of ancient texts.

- 11 In the following section, the contributions are again proposed according to geographical order of their subjects, going from the South-east to the North-west of the study area.

INDEX

Mots-clés : Fours, foyers, archéologie, interdisciplinarité

Keywords : Ovens, hearths, archaeology, interdisciplinarity

AUTEUR

MIQUEL MOLIST

Departament d'Antropologia Social i de Prehistòria, Universitat Autònoma de Barcelona, Espanya